

Le paysan et la terre. Agriculture et structure agraire à Genève au 18e siècle [Dominique Zumkeller]

Autor(en): **Radeff, Anne**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **43 (1993)**

Heft 2

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

crue et convaincante de la grande faiblesse de l'autorité publique et de l'anarchie qui prévalait en ce temps-là.

Alors qu'on reparle un peu partout de «tribalisation», le livre de Christian Padrutt nous aide à mieux comprendre, et ce n'est pas un mince mérite, les raisons du monopole de la force revendiqué par l'autorité publique en vue du maintien de la paix. C'est dire à la fois l'intérêt historique et actuel d'un livre passionnant à lire.

Maurice de Tribolet, Auvernier

Marie-Jeanne Ducommun, Dominique Quadroni: **Le refuge protestant dans le pays de Vaud (fin XVII^e – début XVIII^e siècle). Aspects d'une migration.** Genève, Droz, 1991. 321 p. (Publications de l'Association suisse pour l'histoire du refuge huguenot, 1).

Environ 45 000 réfugiés huguenots ont passé par le canton de Berne à la fin du XVII^e et au début du XVIII^e siècle. Seuls quelques milliers y ont trouvé asile et une nouvelle patrie. Les deux auteurs analysent minutieusement l'arrivée et le séjour des réfugiés dans le pays de Vaud en exploitant les sources démographiques des villes et des communes. Il est ainsi possible de donner une image différenciée d'année en année et de région en région de cette grande migration qui a été souvent traitée trop sommairement par les historiens du Refuge.

Le corps du livre est consacré à deux grands thèmes dont l'importance dépasse de loin le cadre de l'histoire locale du refuge huguenot. L'assistance aux réfugiés organisée par Berne et dont l'application est déléguée le plus possible aux villes, nous fait entrer dans le vif des problèmes de l'administration bernoise sous l'Ancien Régime. L'incapacité de mettre à disposition à long terme les moyens administratifs et financiers nécessaires, mène rapidement à une politique de rejet des réfugiés vers d'autres pays. Ce n'est qu'après beaucoup de réticence que les villes se mettent d'accord pour intégrer les réfugiés comme habitants.

Les tentatives de profiter du Refuge pour implanter de nouvelles manufactures jusqu'alors inconnues sont multiples, mais échouent le plus souvent. La rigidité structurelle de l'économie bernoise sous l'Ancien Régime ne permet pas un grand essor innovateur.

La présente étude est une précieuse contribution à la connaissance du Refuge sous ses aspects quotidiens et administratifs. Elle fait partie d'un large projet de recherche des Universités de Neuchâtel et de Berne visant à donner une base plus large à l'histoire du Refuge.

François de Capitani, Zurich

Dominique Zumkeller: **Le paysan et la terre. Agriculture et structure agraire à Genève au 18^e siècle.** Genève, Editions du Passé présent, 1992. 375 p., ill., cartes, tableaux, graphiques. ISBN 2-940014-9. sFr. 52.–.

Le rôle international de Genève sous l'Ancien Régime est bien connu, de même que l'espace urbain *intra muros*; les campagnes environnantes ont été généralement décrites comme source d'approvisionnement ou lieu d'appropriation urbaines. D. Zumkeller parle ici de la campagne en soi et jette ainsi un éclairage nouveau sur ce qui est longtemps resté à l'ombre. En se basant sur des sources variées – une belle série de plans cadastraux, mais aussi, entre autres, des actes notariés, de nombreuses comptabilités dont celle de l'Hôpital général, des ouvrages d'agronomie – l'auteur trace un portrait suggestif des paysages et, surtout,

des propriétaires fonciers genevois du 18^e siècle, qu'il divise en deux groupes bien typés: ceux qui ont des terres en banlieue («banlieues et Franchises») et ceux qui se trouvent dans les territoires enclavés en France ou en Savoie. Un certain nombre d'idées originales ressortent de cette analyse d'un monde très particulier, qui vit à l'ombre d'une grande ville à l'échelle suisse, très différent pourrait-on penser de celui des montagnes ou des agriculteurs de plaine habitant des villages ou des centres moins importants que Genève.

Contrairement à ce qu'on aurait pu croire, les bourgeois de Genève n'ont pas accaparé les terres environnantes qui sont presque toujours possédées par des ruraux (c'est-à-dire des personnes habitant à la campagne), généralement paysans. A Genève comme ailleurs en Suisse, c'est la petite propriété qui domine, celle dont Georges-André Chevallaz a renoncé à traiter pour le Pays de Vaud: les domaines de moins d'un hectare, dont on sait maintenant, grâce aux recherches encore inédites des étudiants de Paul-Louis Pelet, qu'elles sont majoritaires en Pays de Vaud comme elles le sont à Fribourg (recherches de François Walter) et à Genève (plus de 40% des propriétaires). Mais D. Zumkeller met en évidence l'existence d'une classe moyenne relativement importante (28% des propriétaires ont des domaines de 2,5 à 10 ha) et montre qu'elle pratique une polyculture beaucoup moins commerciale qu'on n'aurait pu le croire. Voilà donc un second paradoxe: malgré la proximité d'un centre urbain, les agriculteurs genevois sont très loin d'avoir entièrement axé leur production sur l'écoulement de victuailles sur le marché. Ils tendent souvent, bien au contraire, à l'autosuffisance – le texte du dos du livre, dans un style provocant, parle d'«autarcie» mais nous lui préférons la terminologie plus nuancée de la p. 11, qui décrit une «agriculture intégrée, c'est-à-dire capable de produire les biens intermédiaires nécessaires à son bon fonctionnement». Ce fort taux d'autoconsommation, typique des petits et moyens propriétaires, ne se retrouve pas chez les grands propriétaires: relativement peu nombreux, ils ont beaucoup de terres (près de 40% du sol est occupé par des domaines de plus de 20 ha) et, surtout, ils fournissent l'essentiel des produits destinés à la vente. Comme d'autres, ils cherchent à améliorer leurs rendements: dans la troisième partie, l'auteur décrit avec précision les techniques agricoles et les progrès agronomiques de l'époque.

L'ouvrage est enrichi par de nombreux tableaux donnant le détail des résultats qui peuvent ainsi, en toute rigueur scientifique, être confrontés aux conclusions de l'auteur. Quelques cartes, très simples et où manque malheureusement l'échelle, complètent ce travail. La bibliographie est riche en textes français. L'auteur ne lit pas volontiers l'allemand, ce qui n'est pas gênant pour un historien de la République genevoise, seule portion de la Suisse romande actuelle à n'avoir pas eu de maître «germanique» au 18^e siècle, mais ce qui l'amène parfois à une étrange vision des espaces non genevois: dans la bibliographie, les travaux d'historiens de la Suisse romande et de la Savoie sont classés comme «relatifs à Genève et sa région» tandis que ceux qui concernent la France, fussent-ils de brefs articles sur de petits villages, apparaissent comme «de portée générale»! Ni ces appréciations, ni les coquilles qui émaillent le texte n'empêcheront cependant le lecteur de se laisser guider à travers les anciennes campagnes genevoises par un historien perspicace, susceptible de lui en faire découvrir les richesses multiples.

Anne Radeff, Lausanne